



L'EXTRAVAGANT MR. DEEDS

Réalisé par Frank Capra (1936 – Mr. Deeds Goes to Town)
Avec Gary Cooper, Jean Arthur

Martin W. Semple s'est tué dans un accident de voiture, léguant son immense fortune à un neveu qu'il n'a jamais vu. La haute société new-yorkaise est en émoi ! Qui est donc ce Longfellow Deeds, ce jeune homme naïf, un tantinet loufoque, qui joue du tuba et écrit des vers, pour la plus grande joie des habitants de sa bourgade, Mandrake Falls ? Comment ce célibataire ultra-convoité, sollicité par toutes sortes d'aigrefins, va-t-il s'acclimater à la ville qui ne dort jamais ? Les reporters traquent le scoop mais la malicieuse Babe Bennett a choisi la meilleure tactique pour approcher Deeds...

MAGISTRAL ! BOULEVERSANT ! UN MAGNIFIQUE CHEF-D'ŒUVRE DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE

Oscar® du Meilleur Réalisateur

Il était une fois... Un conte humaniste où les cyniques et les opportunistes en prennent pour leur grade. Un chef-d'œuvre qui fait rire et bouleverse tout en stimulant notre intelligence. Un remède contre la morosité et la résignation. Un merveilleux symbole de l'idéal démocratique et de la défense des plus démunis face aux puissants.

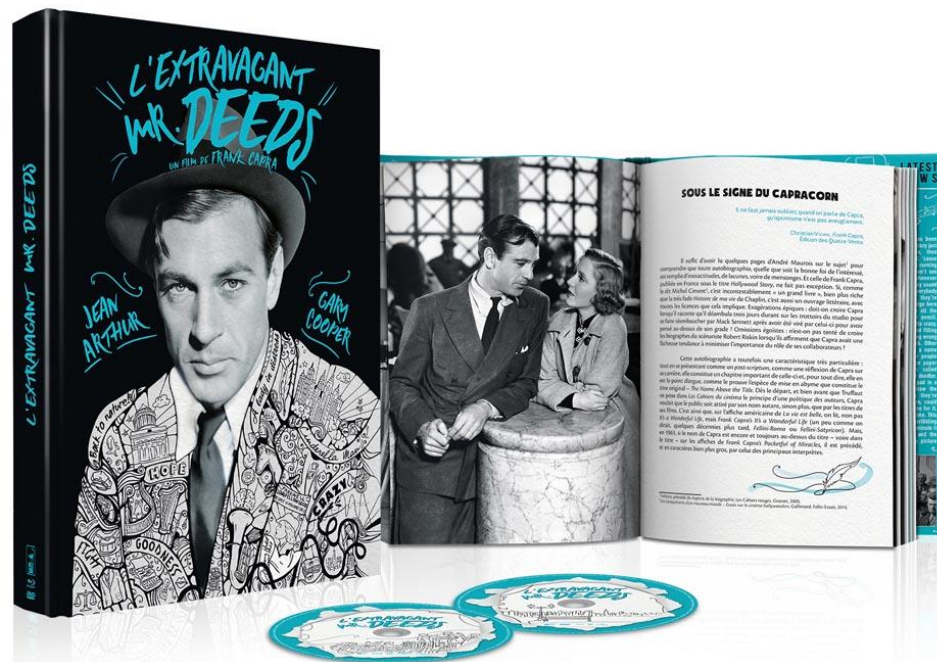
Dix ans avant *La vie est belle*, Frank Capra cultive déjà avec maestria ses thèmes de prédilection : dans L'EXTRAVAGANT MR. DEEDS, premier volet de la trilogie poursuivie avec *Monsieur Smith au Sénat* et *L'Homme de la rue*, il parfait son art et la fameuse touche qui fait de ses comédies un genre à part entière, et remporte le deuxième Oscar de sa carrière.

Pour faire chavirer la piquante Jean Arthur, Gary Cooper, alliance irrésistible de charme et de naturel, est l'acteur rêvé. Incarnation du héros sincère et sensible, il a tissé un lien indéfectible avec le public, tout comme le cinéaste qui a su créer des films traversant le temps sans jamais se démoder ou perdre la force de leur message. Laissez opérer la magie du cinéma de Frank Capra....

En Blu-ray+DVD+Livret le 16 Mars

Matériel promotionnel disponible sur demande – Images et visuels dans l'Espace Pro via pro.wildside.fr

WILD SIDE VIDEO (groupe WILD BUNCH) - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Anne-Lise MAGNIEN]
Tél : 01.43.13.21.98 ou 22.10 / presse@wildside.fr + bguessler@wildbunch.eu – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS
Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [t/wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats) - [i/wildsidevideo](https://www.instagram.com/wildsidevideo)



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD :

Master restauré 4K - Format image : 1.33, 16/9e comp 4/3 - Format son : Anglais DTS 2.0 & Dolby Digital 2.0, Français Dolby Digital 2.0 – Sous-titres : Français - Durée : 1h52

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray :

Master restauré 4K - Format image : 1.33 – Résolution film : 1080, 24p
Format son : Anglais & Français DTS-HD Master Audio 2.0 – Sous-titres : Français - Durée : 1h55

SUPPLÉMENTS

- Commentaire audio de Frank Capra Jr
- Interview Frank Capra (14') : émission *Cinéma Cinémas* (février 1983)
- *Capra, une Amérique aux deux visages* (24') : Frank Capra par Christian Viviani [sur le Blu-ray]
- *Deeds ou le faux Candide* (30') : analyse du film par Christian Viviani [sur le Blu-ray]
- Film annonce

Prix public indicatif : 34,99€ le Blu-ray+DVD+Livret



SOUS LE SIGNE DU CAPRACORN

Il ne faut jamais oublier, quand on parle de Capra, qu'optimisme n'est pas aveuglement.

Christian Viviani, *Frank Capra*,
Édition des Quatre-Vents.

Il suffit d'avoir lu quelques pages d'André Maurois sur le sujet¹ pour comprendre que toute autobiographie, quelle que soit la bonne foi de l'intéressé, est remplie d'inexactitudes, de lacunes, voire de mensonges. Et celle de Frank Capra, publiée en France sous le titre *Hollywood Story*, ne fait pas exception. Si, comme le dit Michel Ciment², c'est incontestablement « un grand livre », bien plus riche que la très fade *Histoire de ma vie* de Chaplin, c'est aussi un ouvrage littéraire, avec toutes les licences que cela implique. Exagérations épiques : doit-on croire Capra lorsqu'il raconte qu'il déambula trois jours durant sur les trottoirs du studio pour se faire réembaucher par Mack Sennett après avoir été viré par celui-ci pour avoir pensé au-dessus de son grade ? Omissions égoïstes : n'est-on pas tenté de croire les biographes du scénariste Robert Riskin lorsqu'ils affirment que Capra avait une fâcheuse tendance à minimiser l'importance du rôle de ses collaborateurs ?

Cette autobiographie a toutefois une caractéristique très particulière : tout en se présentant comme un *post-scriptum*, comme une réflexion de Capra sur sa carrière, elle constitue un chapitre important de celle-ci et, pour tout dire, elle est le point d'orgue, comme le prouve l'espèce de mise en abyme que constitue le titre original – *The Name Above the Title*. Dès le départ, et bien avant que Truffaut ne pose dans *Les Cahiers du cinéma* le principe d'une *politique des auteurs*, Capra voulait que le public soit attiré par son nom autant, sinon plus, que par les titres de ses films. C'est ainsi que, sur l'affiche américaine de *La vie est belle*, on lit, non pas *It's a Wonderful Life*, mais *Frank Capra's It's a Wonderful Life* (un peu comme on dirait, quelques décennies plus tard, *Fellini-Roma* ou *Fellini-Satyricon*). Mais, en 1961, si le nom de Capra est encore et toujours au-dessus du titre – voire dans le titre – sur les affiches de *Frank Capra's Pocketful of Miracles*, il est précédé, et en caractères bien plus gros, par celui des principaux interprètes.



¹Voltaire, précédé de *Aspects de la biographie*, Les Cahiers rouges, Grasset, 2005.

²Les Conquêteurs d'un nouveau monde – Essais sur le cinéma hollywoodien, Gallimard, Folio-Essais, 2015.